



FÉDÉRATION
DÉPARTEMENTALE
DES CHASSEURS
DE L'ISÈRE

Comprendre le mythe de la bête noire

La Chasse au Sanglier est un des rares modes de chasse qui se poursuit encore en cette saison. Le Sanglier ou « bête noire » n'en demeure pas moins l'une des espèces favorites des chasseurs. Pourquoi ? Parce qu'il s'agit d'un animal intelligent et inaccessible car tapi la journée, dans des buis impénétrables.



Pour retrouver sa trace, les chasseurs s'appuient sur des chiens courants, expérimentés comme son nom l'indique, à la course mais aussi, dotés d'un grand flair. Lorsqu'une piste est détectée, les chiens sont lâchés et entament leur folle course-poursuite au Sanglier ou « menée », tout en aboyant à pleine gorge. Là survient le moment tant attendu, celui du « ferme » ou du face-à-face. A ce stade, les chiens doivent redoubler de prudence car le Sanglier sait se défendre avec ses défenses et ses grès aiguisés. Cette chasse n'est pas sans risque. Peut-être est-ce aussi la raison pour laquelle elle est tant convoitée. Eddy Bournat-Querat, membre de l'Association des Chasseurs de Chiens Courants de l'Isère préfère quant à lui, se référer aux prouesses de sa chienne Ebène, sa fidèle alliée pour ces parties de chasse sur Miribel-les-Echelles dont voici une expérience ci-après.

« Il est 8h, le jour peine à se lever mais les chasseurs entrent déjà en action. Chacun part de son côté, avec ou sans chien, à la recherche de traces de sangliers.

Je récupère Ebène au chenil et commence mon tour habituel. Une petite heure de marche et toujours rien. Arrivé en lisière de bois, j'aperçois quelques grattées dans l'herbe gelée. Celles-ci semblent intéresser fortement ma chienne qui, la truffe collée au sol, remue la queue, en essayant de retracer le parcours nocturne de l'animal. Concentrée sur son travail, elle ne décroche le nez du sol que pour sentir le fil barbelé puis les quelques branches qui ont effleuré le cuir du Sanglier lors de son déplacement. Malheureusement, après quelques minutes de pistage, ce parcours nous emmènera en limite de notre territoire de chasse... Tant pis pour cette fois, je rentre. (.../...) Le lendemain, je retourne au rendez-vous de chasse. La battue s'organise : une compagnie de sangliers est venue manger sous les châtaigniers durant la nuit ; c'est elle que nous essaierons de faire courir.

Chaque chasseur se met en place au poste qui lui a été attribué, pendant que les traqueurs : mon cousin (Laurent), mon père (Bruno) et moi-même, équipons nos chiens de colliers de repérage, cloches et gilets de protection pour les plus téméraires. La battue peut commencer !

Dès le découpler, les chiens les plus chauds commencent à aboyer en remontant la voie.

Plus les chiens avancent et plus les aboiements s'intensifient. Soudain, les voix changent, les six chiens aboient en continue et de façon agressive : les sangliers sont là ! Pour se défendre, ceux-ci font face aux chiens, le ferme durera à peine quelques minutes. Sous la pression des chiens, les sangliers prennent la fuite. Commence alors une menée soutenue, les griffons s'en donnent à cœur joie, chacun reconnaissable à sa façon d'aboyer et son timbre de voix.

La menée, ponctuée de quelques coups de feu s'éloigne, puis disparaît dans la forêt. Trois quarts d'heure plus tard, j'entends les chiens qui reviennent. Je me tiens prêt. Deux bêtes rousses sortent en trombe des sapins. Leur rapidité me laisse trop peu de temps pour ajuster mon tir qui manque sa cible. Les sangliers filent suivi par les chiens quelques minutes après. Tant pis pour moi mais qu'importe, l'un des deux sangliers sera prélevé un peu plus loin par un autre équipier. C'est le 4ème de la journée. Nous décidons d'arrêter la chasse mais la journée n'est pas finie, il faut maintenant unir nos forces pour remonter le gibier jusqu'aux voitures. Tous n'ont pas eu la chance d'apercevoir un Sanglier mais chacun a pu profiter d'une belle journée entre amis et d'un petit concert d'aboiements à ciel ouvert. Bravo aux piqueurs, aux postés et aux chiens, sans qui la chasse ne serait rien.»

PLUS D'INFOS :



Association Française des Chasseurs aux Chiens Courants
de l'Isère (AFACCC 38) : 06 14 68 41 76 - www.faccc.fr



Fédération Départementale des Chasseurs de l'Isère :
04 76 62 97 78 - www.chasse38.com